

théâtre de Caen

AUDITION DE LA MAÎTRISE DE CAEN

Auditorium J.-P. Dautel,
Conservatoire & Orchestre de Caen
samedi **13 avril 2024** – 12h

Pergolesi

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire & Orchestre de Caen – un équipement de Caen la Mer – pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la diffusion artistique. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par la Région Normandie.



Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736)

Stabat Mater

Stabat Mater dolorosa (chœur)

Cujus animam gementem

(soprano solo)

O quam tristis (chœur)

Quae moerebat (alto solo)

Quis est homo (duo et chœur)

Vidit suum dulcem natum

(soprano solo)

Eja mater (alto solo)

Fac ut ardeat (chœur)

Sancta Mater (duo)

Fac ut portem (alto)

Inflammatum et accensum (chœur)

Quando corpus morietur Amen

(chœur)

**Hippolyte Edeline, Théo Chornet,
Isaac Botquin, Sorhenn Tanguy,
Vadim Maincent** solistes

Isabelle Pérez, Cécile Lucas violons
Jean-Philippe Gandit alto
Christophe Béguin violoncelle
Irène Assayag orgue

Noëlle Vérel chorégraphie

La Maîtrise de Caen

soprani et alti

**Isaac Botquin, Gabriel Brune,
Diego Chornet, Théo Chornet,
Edgar Combrun, Cassio Cuny,
Virgile Dauvillier, Victor Déant, Marin Durel,
Nathanaël Dussaucy, Hippolyte Edeline,
Yann Geffoy-Moreau, Aylean Guyon,
Ilhan Hardel, Elliott Heurton, Gaspard Jean,
Hadrien Joubert, Albéric Le Bouteiller,
Gabriel Lebourgeois-Pacary,
Achille Levasseur,
Hélory L'Hernault-Roulière,
Simon Loeweinstein, Vadim Maincent,
Marius Morel, Ulysse Picard-Sanzey,
Malo Rivière, Sorhenn Tanguy**

Le chœur de filles

de L'École maïtrisienne

**Luce Boyer, Félicie Chemin, Claire Tabone,
Irène Tabone, Anaïs Vardagaryan**

Élèves danseurs

**du Conservatoire & Orchestre de Caen
en cursus à horaires aménagés
Eve-Elye Saint Silo, Louise Renault,
Pierre Thierry, Luc Chapiro, Mila Thierry,
Mélina Billioti, Adélaïde Toutain,
Lucie Phelippot, Lilly Rose Louise,
Lilas Gratién, Lily-Rose Calvez,
Ettel Lefilliatre, Matilda Rabet, Lisa Lion,
Luna Cuivigny Herve Du Penhoat, Maïa Pitel,
Eliette Lefilliatre-Léandri, Nayah Desrame,
Zélie Loviton, Thelma Gaudet, Emmy Ryser,
Rose Lucas, Lili Barrier, Emilie Chauvin,
Alice Fleury-Delaplassette, Romane Pytel,
Eva Pichard-Sapranou, Romane Simon**

Olivier Opdebeeck direction musicale

Fabrice Pénin assistant

Julia Katz administratrice

Mathilde de Coupigny

et **Véronique Malczuk** professeures
de technique vocale

Élise Grodzki et **Maréva Raud**

assistantes à la logistique

Florent Cosne régisseur

Manuel Delepine lumières

Ludovic Julien son

À PROPOS

Naples, 1736. Depuis une quinzaine d'années, la ville située au pied du Vésuve est devenue une des capitales de l'Europe musicale. Les opéras, à commencer par l'immense San Carlo (doyen des théâtres « à l'italienne » toujours en activité), produisent les meilleurs spectacles. Les jeunes enfants apprennent la musique dans quatre « hôpitaux » réservés en priorité aux pauvres, mais qui accueillent également des hôtes payants. Naples est aussi la ville où les églises rivalisent entre elles pour la beauté et la magnificence de leurs cérémonies. Certaines associations caritatives y organisent des offices spéciaux afin de développer leurs activités de bienfaisance. L'une d'elles, l'Arciconfraternità dei Cavalieri della Vergine dei Dolori (l'Archiconfrérie des Chevaliers de la Vierge des Douleurs) commande pour le mois de mars un *Stabat Mater* à un jeune compositeur en vogue, Giovanni Battista Pergolesi. Jusqu'alors, on avait l'habitude de donner l'œuvre éponyme d'Alessandro Scarlatti (père du claveciniste Domenico Scarlatti). Les commanditaires veulent ainsi moderniser leur répertoire, tout en restant dans la continuité : le texte littéraire demeure identique ; la composition de l'ensemble instrumental (uniquement des cordes) et la distribution vocale (soprano et alto solistes) aussi. Le jeune homme – il a 26 ans – est honoré par la commande et se met immédiatement à l'ouvrage. Malheureusement, sa santé décline rapidement. Il se réfugie au monastère des Franciscains de Pouzzoles, au nord de Naples, espérant que l'air meilleur lui redonnera des forces. Rien n'y fait. Il meurt le 16 mars 1736. Il est enterré dans la fosse commune de la Cathédrale de Pouzzoles.

On reste fasciné par la simplicité des moyens mis en œuvre et la sophistication d'une partition qui a servi de modèle durant le reste du siècle. Le mouvement initial par exemple oppose une basse obstinée qui

« marche » inexorablement, comme une montée au calvaire, à deux lignes vocales qui s'entrecroisent avec des frottements harmoniques expressifs. Pergolesi sature sa partition d'indications de nuances. Tantôt, celles-ci s'expriment par de vigoureux contrastes ; tantôt, elles s'organisent en *crescendi* et *decrescendi* dramatiques. La rythmique, souvent syncopée, n'est pas moins intéressante. Le compositeur utilise aussi à profusion les appoggiatures (ou « petites notes »), créant des tensions harmoniques continues. Cette manière de composer est très novatrice pour l'époque, et ne va pas tarder à s'imposer dans toute l'Europe. Pergolesi démontre aussi sa maîtrise des formes anciennes dans deux fugues magistrales (*Fac ut ardeat cor meum* et *Amen final*). Les solos ne sont pas moins intéressants : chaque numéro constitue un petit air autonome qui s'inscrit subtilement dans l'ensemble par un jeu d'opposition des tempos. Par ce mélange de modernité et de continuité, ce *Stabat Mater* est devenu une des pages les plus populaires de l'histoire de la musique.

Olivier Opdebeeck

LES PROCHAINES AUDITIONS DE LA SAISON 23/24 !

25 mai

Eduard Grieg (1843-1907)

Chansons norvégiennes Opus 7

Avec l'ensemble Euphonia.

1^{er} juin

Leonard Bernstein (1918-1990)

Chichester Psalms

8 juin

Mashup !

Apprenez le chant participatif du spectacle *O Future*, composé par Thierry Pécou, avec le School of rock du collège Lechanteur.

ATTENTION : cette audition se déroulera dans la grande salle du théâtre de Caen

Une fable écolo mise en piste par le créateur de Cirque Plume,
avec La Maîtrise de Caen et le San Francisco Girls Chorus !

O FUTURE

Thierry Pécou

Ensemble Variances

La Maîtrise de Caen, San Francisco Girls Chorus

Olivier Opdebeek direction musicale

Bernard Kudlak assisté d'Alice Kudlak mise en scène

Alice Kudlak liuret

mercredi **19 juin** – 20h

jeudi **20 juin** – 20h

de 8 à 26 €

à voir en famille, à partir de 10 ans